

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1949)
Heft: 23

Artikel: Deux grandes familles d'astronomes britanniques : les Herschel et les Parsons
Autor: Du Martheray, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-900572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Deux grandes familles d'astronomes britanniques : les Herschel et les Parsons

(Conférence avec projections à la Soc. Astr. de Genève, le 4 mars 1948)

Par le Dr M. DU MARTHERAY, Genève

Mes chers Collègues,

Lequel d'entre nous, dans son jeune âge, n'est pas resté songeur devant ces images évocatrices des anciennes «Astronomie populaire»: Herschel découvrant Uranus, ou bien, Le grand télescope de Lord Rosse, avec sa monture originale et quelque peu romantique!?

Peut être, dans ce cliché de 1900, que voici, reconnaissez vous ce petit garçon qui rêve en examinant (déjà!) sa petite longue vue! Il y a dans ses yeux une légitime fierté de propriétaire mais aussi un voile de tristesse car son instrument lui paraît bien petit en regard de celui du riche «Landlord» de Birr-Castle!... et puis ce n'est certes pas sa grande sœur elle, si curieuse qu'elle soit des choses du ciel, qui consentirait, sous la faible lueur d'un lumignon à enregistrer les observations dictées à l'oculaire!...

Ces rêves étoilés d'enfant me revenaient à la mémoire, il y a quelques jours, à la vue des clichés présentés par notre collègue, M. Barbaglini, sur le grand télescope du Mont Palomar, merveille de la technique moderne. Oublieux un instant des détails concrets et accessoires de l'Histoire je voyais alors surgir du passé les figures géniales de ces deux grands précurseurs du télescope géant moderne: sir William Herschel et Lord Rosse.

Ce n'est donc point un hasard qui m'amène ce soir à vous parler d'eux. Mais le temps mesuré dont je dispose me permettra moins de vous entretenir longuement de leurs travaux que d'attirer votre attention sur leur puissance de travail, leur belle énergie d'hommes obstinés dans la recherche, savants dignes et intègres, chefs ou héritiers d'une belle lignée à leur mesure.

Et surtout ne sommes nous pas fiers que ces deux hommes aient été des astronomes amateurs? mais aussi quels «amateurs»!..

Le premier et le plus célèbre, né modeste, le restera toujours malgré les honneurs de la Chevalerie ou ceux de la Science, malgré la gloire qui en fera l'immortel Créateur de l'Astronomie moderne.

Le second, né grand seigneur, restera dignement ce qu'il est, simple et bon, mettra sa fortune et ses talents de grand ingénieur au service de l'Astronomie d'observation, s'entourant d'astronomes professionnels distingués et se préoccupant avant tout de créer la technique des grands miroirs.

Tous deux laisseront enfin derrière eux, par hérédité et tradition, des descendants, savants ou ingénieurs, au service d'Uranie aujourd'hui encore.

Mais avant de faire plus ample connaissance avec ces hommes divers, en guise de salutaire leçon de choses, nous nous pencherons sur leurs familles: c'est une étude qui éclaire toujours notre lanterne de prospection historique.

La famille Herschel

Si je puis mettre aujourd'hui sous vos yeux une généalogie de cette famille ou du moins de sa branche anglaise, je le dois à des documents personnels divers, mais avant tout à l'obligeance de ma collègue de la B.A.A., Miss Emma Dorothee Herschel, aujourd'hui encore à Observatory House, à Slough. Sa plume de correspondante, alerte et spirituelle, ne trahit en rien son bel âge et c'est bien la descendante directe de l'énergique William Herschel.

Et me voici amené aux caractères d'hérédité et de tradition si intéressants à étudier dans une généalogie, tout particulièrement lorsque le génie ou la gloire y prennent place.

Examinons donc rapidement cet arbre de plus près. Le centre dynamique en est certainement la lignée des William et de sa sœur Caroline: les circonstances ont permis là l'épanouissement d'un potentiel dont la présence se devine déjà sur la branche précédente. Par un seul descendant, marqué encore du génie, sir John Herschel, ces qualités se transmettront à la belle lignée suivante de 12 enfants, un peu atténuées ou revêtues d'un caractère plutôt de tradition. C'est ainsi que la passion de la musique, entrée dans l'arbre par Isaac Herschel se retrouve, plus ou moins, dans toute la descendance. De même la persévérance dans l'effort, l'amour des problèmes difficiles et, par dérivation, celui des études astronomiques, sont entrés en lice par le même chemin et se retrouvent dans toute la descendance autant par hérédité que par un culte d'une tradition toute naturelle. Ce phénomène s'étendra par les femmes aux familles alliées dont beaucoup de membres sont de nos jours membres de sociétés astronomiques (R.A.S. ou B.A.A.) ou musiciens fort doués. Je ne pense pas être indiscret si je vous signale, en passant, que notre Radio Suisse bénéficie parfois de cet héritage herschélien. Je puis vous révéler que notre petit pays compte, en effet, dans ses habitants quelques descendants directs de la sœur de William, Sophia Herschel, qui épousa un Griesbach de l'antique et puissante famille du moyen-âge allemand. Parmi leurs descendants de Suisse, Mademoiselle Berthe de Geymüller, de Montreux, est excellente pianiste et sa nièce, Madame de Freudenreich-de Geymüller, à Zürich, est une distinguée compositrice de musique dont j'ai pu apprécier directement le talent, et vous aussi, sans doute, par la radio réception.

Avant de passer aux astronomes de cette famille disons quelques mots de son histoire qui remonte au début du 17^{me} siècle. Catholique à l'origine et persécutée pour sa foi nouvelle, à Mähren dont elle était originaire, la famille Herschel et son chef *Hans* vinrent à Pirna, près de Dresde. Hans fut brasseur et eut deux fils dont la trace du premier est complètement perdue. Quant au second, *Abraham Herschel*, on sait qu'il fut jardinier à Dresde, eut une fille et trois garçons dont le cadet, né en 1707, *Isaac Herschel* se rendit à Potsdam auprès du maître de chapelle Pabrich pour étudier la musique. En 1731 il entra comme hautboïste dans la musique du régiment des Gardes de Hanovre et se maria en août 1732 avec Anna Ilse Moritz(en), de Neustadt près Hanovre.

Sa femme lui donna 10 enfants dont 4 moururent en bas âge. Quelques mots maintenant des 6 survivants, frères et sœurs de *William* (no. 3) et de *Caroline* (no. 5) dont nous parlerons plus loin. L'aînée des filles, *Sophia Herschel*, épousa Joachim Heinrich Griesbach, lui aussi musicien de la Garde à Hanovre, en 1755. Un de leurs 7 enfants, Georg Ludolf Jakob, jouait de plusieurs instruments; désigné par le roi Georges III pour sa chapelle de musique il vint en Angleterre à l'âge de 21 ans et jouant admirablement du piano devant le roi et la reine à Buckingham Palace devint aussitôt leur musicien favori. Marié à l'une de ses élèves, Mary Wright Smith, il mourut à Windsor. Toute la descendance de Sophia Herschel est encore très nombreuse en Allemagne, en Angleterre et en Suisse, comme aux Etats-Unis. Ils ont gardé fréquemment le type Herschel, paraît-il. Ajoutons en passant que ces familles Griesbach ou von Griesbach, parfois Griesbeck, sont très nombreuses, et du Tyrol et de la Bohême, de l'Alsace aussi, ont passé en Angleterre. On comptait même une fois 7 frères Griesbach ensemble dans l'orchestre de la Reine. Et si cela peut vous amuser je vous dirai même que vous pourrez voir dans la cathédrale de Prague des ancêtres Griesbach «empaillés» et non embaumés; ils sont, paraît-il, de bonne constitution puisque de temps à autre il faut changer leurs costumes et non leur peau!

Le second fils d'Isaac, *Heinrich Anton Jakob*, né en 1734, d'abord organiste à Hanovre, entra aussi dans la musique de la Garde, donna souvent des concerts en Angleterre et devint en 1759 1er violoniste dans l'orchestre royal de Hanovre.

Le no. 4, *Johann Alexandre Herschel*, né en 1745, également membre de la musique de la Garde à Hanovre, donna souvent des concerts comme violoncelliste virtuose, notamment à Bristol et à Bath, se maria en Angleterre en 1782, perdit sa femme après 6 ans de mariage, revint à Hanovre en 1816 où il mourut en mars 1821. Son frère William lui confia fréquemment le polissage de ses miroirs car sa virtuosité lui avait rendu la main très souple et habile. Remarquons, mes chers collègues, qu'il y a ici une relation de plus entre la musique et l'astronomie, d'ordre mécanique cette fois: ce n'est pas sans raison peut être que le musicien Herschel est devenu l'habile artisan opticien qui l'a conduit aux grandes découvertes de l'Astronomie moderne. Que nos musiciens qui ne font pas encore partie de notre section de «gratteurs de verre» se hâtent donc d'y entrer!

Le no. 6, *Dietrich Herschel*, né en 1755, semble marquer le faite du génie musical de la famille: véritable enfant prodige il donne déjà des concerts à 5 ans; sous la protection de son frère William il se fixera en Angleterre, mais comme cela arrive parfois, son extraordinaire talent ne tarde pas à dégénérer. Marié à Hanovre, ses filles lui donneront là une descendance indirecte encore existante aujourd'hui. Il mourra, atteint de nombreuses misères physiques, en 1827, à Hanovre.

Devant vous entretenir des Herschel astronomes je dois terminer ici cette description généalogique que je pourrais allonger encore.

Avant de quitter ce bel arbre de famille par sa dernière branche représentée aujourd'hui encore à Slough par Mademoiselle *Emma Dorothee Herschel*, célibataire, et son frère le *Revérend Sir Charles William Herschel*, sans postérité, nous constaterons avec un profond regret que le nom patronymique des «Herschel» s'éteindra avec eux en Angleterre, après y avoir brillé durant deux siècles. Notre consolation sera de souhaiter de tout cœur à ces deux descendants encore de longues et douces années de vie au milieu de leurs glorieux souvenirs!

Par une pieuse tradition de famille le nom de Herschel survivra néanmoins dans les prénoms de descendants indirects, émouvant rappel au souvenir des ancêtres dans un monde qui ne sait plus guère sonder utilement le passé.

Cet acte de piété filiale ne saurait nous étonner dans une famille pieuse comme celle des Herschel, sans exception. Cette piété profonde est à l'origine de ce bel esprit de famille et d'entraide qui régna toujours entre tous les membres, et dont un des plus touchants témoignages nous est donné par la célèbre affection fraternelle de Caroline Herschel pour son frère William.

Ce respect est de bonne tradition anglaise, et si nous en rions parfois, nous pourrions aussi en tirer une salutaire leçon!...

Lors du centenaire de la mort de William Herschel, le 25 août 1922, accompagnée des autorités de Slough et d'invités, la famille tint à faire un pèlerinage de l'église de St-Laurence, à Upton, où William Herschel se maria, à travers les divers ateliers d'optique voisins, pour revenir, après un banquet officiel, au milieu de tous les souvenirs de «Observatory House» à Slough. En même temps on n'oublia pas de déposer une couronne de lauriers sur la plaque commémorative de la découverte d'Uranus au No. 10 de New King Street, à Bath.

Un dernier témoignage de cet ordre, si touchant dans sa belle simplicité:

A fin 1839 il fallut se résoudre à démonter le grand télescope de 1m40 dans la propriété de Slough. Au 1er janvier 1840 toute la famille Herschel se réunit dans le grand tube du télescope et entonna des hymnes religieux à la mémoire du grand William Herschel. En dernier hommage au grand homme et à ses travaux on avait voulu ainsi associer la Musique à l'Astronomie, à l'image de ce que fut sa vie. Puis on referma le tube pour que sa démolition et celle de tout l'appareillage puisse être entreprise. Mais ce n'est pas tout. De nos jours le visiteur de «Observatory House» à Slough peut voir sur le gazon de la propriété un chemin de ronde creux et entouré de parterres de fleurs diverses, soigneusement entretenus: c'est là que reposait la base de la monture du télescope et les fleurs sont un hommage vivant au grand observateur, autel d'un culte du souvenir. Ce témoignage n'est-il pas émouvant?

Et maintenant passons aux divers membres de cette famille qui nous intéressent tout particulièrement: astronomes ou amateurs d'astronomie. (A suivre.)